

LE CANADA

PREMIERE ANNEE—NUMERO 232

MERCREDI, 20 OCTOBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00
Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année 5.00
Payable à la fin du semestre 2.50

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure d'arrivée et du départ des Mails.

1879—Arrangements d'Été—1879.

MALLES.	Ferme.	Départ.
Est—Montréal, Québec, etc.	10.00	1.00
Provinces Maritimes, etc.	10.00	1.00
Ontario—Kingston, Toronto, etc.	10.00	1.00
Paris—Ostend, etc.	10.00	1.00
Cherbourg—New-York, etc.	10.00	1.00
Manitoba, etc.	10.00	1.00
North Gower, Kars, etc.	10.00	1.00
Motoula, Russell, etc.	10.00	1.00
Pembroke, Renfrew, etc.	10.00	1.00
Ashton, St. John, etc.	10.00	1.00
Perth, Smith's Falls, etc.	10.00	1.00
Saint-Jean, Argyll, etc.	10.00	1.00
Bristol, Clarendon, etc.	10.00	1.00
Bell's Corners, Richmond, etc.	10.00	1.00
Hull, etc.	10.00	1.00
Aylmer, Cardwell, etc.	10.00	1.00
Wawa, par ch. de fer.	10.00	1.00
Gallatin, etc.	10.00	1.00
New Edinburgh, etc.	10.00	1.00
Billings Bridge, etc.	10.00	1.00
Malle Anglaise, etc.	10.00	1.00
Y. Les Lacs et Mar. etc.	10.00	1.00
Moskowi, le Vendred. etc.	10.00	1.00
Malle Anglaise, etc. sup. etc.	10.00	1.00

Toutes lettres certifiées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Épargne du Bureau on les Mandats sur la Poste, c'est depuis 8 heures A.M. jusqu'à 4 heures P.M. chaque jour.

G. P. BAKER, Maître de Poste.

Ottawa, 7 Juillet 1879

CHAPEAUX, CHAPEAUX!

Un grand assortiment de
Chapeaux d'automne
Vient d'être reçu chez
H. L. COTE.
128 Rue RIDEAU 128
Aussi une grande quantité
D'ARTICLES INDIENS.

N.B.—Pelletteries nettoyées, teintes et réparées, au plus BAS PRIX.

Ottawa, 1er septembre 1879.—23. Jan

Chapeaux du Printemps.
TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUS TOUTS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue SUSSEX.
L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. Jan

A VENDRE.
Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité, s'adresser à la Revérendissime Supérieure du couvent de Notre-Dame de Grâce, Hull.

— CHEZ —
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
Ottawa, 23 juillet 1879.

FEUILLETON LE COUFFRE

PAR
RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

III
LE BOUQUET FLÉTRI

Deux paysans longeaient le torrent glacé près duquel s'était passé le drame dont Ryswick avait été victime.

Ils s'entretenaient paisiblement de leurs formes, de leurs récoltes. Ils semblaient heureux et gais, et marchaient de ce pas alerte qui indique la force et la belle humeur. Tout à coup, l'un d'eux poussa la main sur l'épaule de son compagnon :

— Regarde, dit-il, à droite... Ne vois-tu pas un cheval frappant la terre de son sabot, puis un homme immobile ?

— En effet, répondit Terril. Cours vers le voyageur, il me semble en méchant état.

— Sans doute, Terril, sans doute,

Chemin de Fer Intercanadien, ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS à PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis, 7.30 A.M.
" Rivière-du-Loup, 1.15 P.M.
Arrivant à Trois Pistoles (dîner), 2.75 "

Rimouski, 3.44 "
Campbellton (souper), 8.05 "
Dalhousie, 8.22 "
Bathurst, 10.12 "
Newcastle, 11.40 "
Moncton, 2.00 A.M.
Saint-Jean, 8.05 "
Halifax, 10.35 "

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 2.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer City of St. John, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe-Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédia, Ristigouche, Bale des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Édouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à :

G. W. ROBINSON, Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA ET LES Points du Nord-Ouest

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évalent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburg, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown, allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des Livres à bon marché, Soit de Prière, d'Histoire et d'École, feront bien de visiter le magasin de

F. C. GUILLAUME,
— SITUÉ —
No. 423 RUE SUSSEX,
avant que d'acheter ailleurs.

N.B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.

P. C. GUILLAUME,
Rue SUSSEX
Ottawa, 23 août 1879.

Chemin de fer C. M. O. et O. DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 20 septembre 1879, le 10 octobre, les trains quitteront les dépôts d'Ottawa et Hull, comme suit :

Train de Train
la maille Express
Quitte Aylmer, 8.15 a.m., 3.30 p.m.
Quitte à Hull, 8.15 a.m., 3.30 p.m.
Arrive à Hochelaga, 1.20 p.m., 8.40 p.m.
Quitte Hochelaga, 3.25 a.m., 4.45 p.m.
Arrive à Hull, 1.30 p.m., 8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'Administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

G. A. STARK, Agent général du fret et des passagers.

M. O'MEARA, J. Agent général.

LE CHEMIN DE FER St. Laurent et Ottawa.

Le 9 septembre 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa : Arrivant à Ottawa ?
De l'Est, l'Ouest et De l'Est et de l'Ouest
Du Sud à 10.30 a.m. Du Sud à 7.10 a.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. De l'Ouest à 6.30 p.m.

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilisés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Des appareils sont de la dimension des cartes postales, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté,
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie
AGENTS à OTTAWA. Jan.

Napoleon Audette BARBIER COIFFEUR.

No. 256 1/2 RUE WELLINGTON, VISA-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878. —1 an

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA. Jan.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENBAND,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER,
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. Jan

James Hope et Cie

AGENTS à OTTAWA. Jan.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 256 1/2 RUE WELLINGTON, VISA-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878. —1 an

Rowan et St. George, ENCANTEURS

— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DUCHER
Ottawa, 14 octobre 1879. Jan.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. Jan.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. Jan.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.
— BUREAU —
26— RUE RIDEAU, — 26
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Wesley."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anghor."
Bureau, 1101 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. Jan.

COMME PAR MAGIE.
Il est admis par tout le monde, que "Le fer magique à Reparer, Glacer et Gouffrer combiné", est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il élève tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT \$4.
Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
40 RUE ELGIN 40
(En face l'Hotel Russell).
Soul agent pour le district d'Ottawa.
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.
4 octobre 1879. Jan.

ASSURANCE CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, \$10,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur Propriétés Possédées en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
Hypothèques achetées.

T. M. CLARK, Agent.
Cote des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. Jan.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, Président.
W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS :
Edward Brown, John Eastwood,
J. M. Lottridge, Chas. M. Cunnison,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Baux Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETÉES.
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à
ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. Jan

CHARBON

McRae, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR
— DE —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU.
De Briar Hill et Spring Hill.
Ottawa, 11 juillet 1879. Jan

AGENT A PRETER
SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,
PAR SOMMES GROSSES ET PETITES
AU GOUT DES EMPRUNTEURS.
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG,
Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET. LES MARCHANDISES

D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES À ÊTRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour \$11.00 et \$12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centimes les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centimes.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. Jan.

PROTECTION L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre L'Arcade, est d'acheter à "L'Arcade" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"
Tweed Canadian Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent à

L'Arcade

(Antrefois Hinton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS
Ottawa, 26 Déc. 1878.

E. PETIT, No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAUVERS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules, les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation soignée des boîtes à musique.
Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. Jan

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUÉ.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. Jan.

morts n'arrêtaient plus personne.

— Expliquez-vous... fit le juge ; vous êtes un digne homme, Trag, mais je vous sais peureux ; la nuit trompe, et vous avez eu peur de votre ombre.

— Je suis peureux, c'est vrai ; monsieur le juge est bien honnête, il aurait même pu dire que je suis poltron... Que voulez-vous, il y a des hommes qui naissent avec des cœurs de lièvre... Ce n'est pas ma faute, Master Horster... Mais si vous craignez que la nuit tombante et mon naturel crâmant m'aient induit en erreur, demandez à Terril de vous raconter ce que nous avons vu à côté de la passerelle.

Trag tremblait si fort que Horster lui désigna un siège. Quant à Terril, il resta debout, tournant son chapeau dans ses doigts.

— Parlez, lui dit le juge, parlez, Terril.

— Eh bien donc, monsieur le juge, nous allons passer devant le pont du torrent, quand un cheval qui semblait sans maître a d'abord attiré notre attention... Il semblait agité, et flairait le sol, comme la monture d'un soldat qui voit son maître étendu sur le champ de bataille... Je m'approche avec Trag, et nous distin-

guons vers le milieu de la passerelle un homme étendu, immobile, et mort, cela est sûr...
A côté de lui se trouvait une épée, des taches de sang couvraient le sol...
— Avez-vous prétendu à ce malheureux ?
— Trag ne la pas voulu ; il affirme que la justice défend de toucher aux blessés et aux cadavres, et qu'on n'a pas même le droit de couper la corde d'un pendu.

— De sorte que cette homme, qui était seulement en danger peut-être, est resté sans secours et trépassa par votre faute.

— Il était trop pâle pour n'avoir point rendu le dernier soupir, murmura Trag.

— Oh ! fit le juge, quand parviendra-t-on à effacer certains préjugés absurdes de l'esprit des hommes ! Enfin que cela vous serve de leçon ; n'oubliez pas que les devoirs de l'humanité passent avant ceux de la justice. Vous allez me conduire à l'endroit où se trouvait le corps de ce malheureux.

Le juge frappa sur un timbre, et un valet parut.

(A suivre.)

— C'est égal ! mauvaise affaire ! fit Trag ; cette rencontre portera malheur au mariage de nos enfants.

— Pourquoi ? avo-nous commis une faute ? Nous remplissons, au contraire, un devoir sacré, et nous rendrons à la fois service à la famille du défunt et à la justice, qui ne peut manquer de poursuivre le meurtrier. Les morts, comme les vivants, sont dans les mains de Dieu, Trag ; prend la monture par la bride, je suis déjà suffisamment chargé.

Le paysan obéit avec répugnance. Du reste, la bête du général semblait avoir peine à quitter le corps de son maître. Elle reniflait, se penchait, et poussait des hennissements plaintifs.

L'heure avancée obligea Terril et Trag à presser le pas. Cependant la nuit était tout à fait venue quand ils entrèrent dans la ville ; cinq heures sonnaient à Saint-Étienne.

Le juge Horster habitait à peu de distance de la cathédrale ; les paysans connaissaient sa demeure, et Terril, plus hardi, souleva le marteau de fer de la porte, qui retomba avec un bruit sourd.

Pendant ce temps, Trag nouait

son corps.

— Ce qui s'est passé ici ne nous regarde guère, dit-il à Terril ; j'est avis que nous ne devrions point nous en mêler...
— Mais si ce malheureux vivait encore !
— Lui, avec une blessure pareille ! c'est impossible. Voici, Terril, j'ai toujours entendu dire à mon père qu'on ne devait point porter la main sur un cadavre ou sur le corps d'un homme atteint de blessures pouvant être le résultat d'un crime... On risque gros et l'on ne gagne rien. Une seule chose nous est possible ; prendre par la bride ce cheval, qui, sans nul doute, était la propriété du mort, et le conduire chez le juge Horster, dont ma femme a nourri la fille, mademoiselle Marthe... Nous raconterons ce que nous avons vu, et la justice fera le reste... Mais quant à toucher le cadavre, on me couperait plutôt les deux mains ; je suis sûr qu'on m'accuserait d'avoir méchamment mis à mort ce gentilhomme.

— Non pas seulement un gentilhomme, Trag, mais un général.

— Raison de plus ! fit le paysan.

— Il nous faut deux heures pour gagner la ville, ajouta Terril, la nuit ne sera pas tout à fait

on se doit à ses frères, à moins qu'un inconvénient doive résulter de l'aide que nous leur prions...
— On ne calcule pas quand il s'agit de sauver un homme en danger.

— On doit calculer toujours, au contraire. Mais rien ne prouve encore que ce voyageur ne soit pas tout simplement brisé de fatigue et n'ait choisi ce lieu pour se reposer.

Trag le second paysan, celui qui semblait le plus craintif des deux, laissa passer son compagnon et le suivit avec une frayeur mal dissimulée.

Deux minutes après, Terril et Trag se trouvaient en face d'un spectacle qui les fit reculer d'épouvante.

Le baron Ryswick, la poitrine ouverte par une large plaie, était étendu sur le dos. Sa face était convulsée, les yeux semblaient garder l'effroi stupéfiant du trépas. Une épée à poignée d'or cernée se trouvait à ses côtés ; à dix pas du baron se trouvait une autre arme, également rouge, puis dans une flaque brune on pouvait voir un bouquet de roses flétries.

Trag commença à trembler de